



Gardez la tête froide !

PORTEFEUILLE

Les conseils des pros
en plein krach boursier.

« LA CRISE sera longue », avertit Louis Bert, président de Dorval Finance. « L'enjeu aujourd'hui n'est pas de faire des profits en 2008, qui risque de toute façon d'être une année difficile, mais plutôt de construire son portefeuille à bon compte pour gagner en 2009 et les années suivantes », explique-t-il. « Voir loin » est donc le premier conseil des professionnels aux épargnants déboussolés. « Mais il faut investir progressivement, ne placer par exemple qu'un quart de son capital en Bourse aujourd'hui. Elle a baissé vite, et cela a cristallisé les mauvaises nouvelles, les actions ne sont pas chères. Mais il y aura sans doute quand même bientôt d'autres points d'entrée intéressants sur les marchés, le temps que le cycle économique se déroule, que la baisse des taux fasse sentir ses effets... », ajoute Louis Bert.

Diversifier les investissements

La règle d'or des épargnants avisés ? Diversifier les investissements. « Les Français doivent cesser de se limiter aux valeurs françaises et internationaliser leurs portefeuilles », conseille Claude Garnier. « Il ne faut pas revenir sur une seule valeur ou une seule sicav, car cela fait prendre un risque lié au profil de la valeur ou de l'OPCVM. Mieux vaut en choisir plusieurs », rappelle Louis Bert.

Que conseiller aux épargnants qui étaient déjà très exposés aux actions et n'ont plus de liquidités à réinvestir aujourd'hui ? « Il n'est pas question de brader son portefeuille en panique. Mais il faut savoir l'alléger, pour se refaire des liquidités, et être à même de réinvestir à meilleur prix par la suite », recommande Claude Garnier, coprésident d'Aforge Finance.

À condition que cette décision soit mûrement réfléchie... et qu'on s'y tienne. « Rien de pire que de changer d'avis sans cesse. Si l'on réinvestit, ce n'est pas pour revendre le lendemain parce que la Bourse rechute. Car, dans ce cas, on encaisse toutes les pertes... et on rate le rebond », ajoute Claude Garnier. Mais pour cela, les épargnants ne doivent pas surestimer leur courage. « Chacun doit estimer sa tolérance à la perte, et ne pas miser sur les actions au-delà du risque qu'il est capable de supporter », rappelle Claude Garnier.

A. B.